

Lettres d'après

Ces lettres sont des lettres personnelles adressées dès la libération des camps à Marius Schmit, rescapé de Viombois, de Dachau, d'Auschwitz, de Grossrosen, de Flossenbürg...

Il me les a confiées pour qu'on sache « comme ça a été dur de vivre après ça »

Les unes sont de ceux qui cherchent après l'être cher qui n'est pas rentré... Les autres sont de rescapés de l'enfer des camps. Toutes sont d'être alors démolis... mais qui devront cependant « faire avec »

Merci monsieur Schmit

A. BLANDIN
à COLPO (Morbihan)

Colpo 1^{er} octobre 1945

Monsieur Marius Schmidt
ex-déporté de Blechhammer
Badonviller (Vosges)

Monsieur,

J'apprends que vous êtes revenu sain et sauf du
sinistre camp de Blechhammer. Je vous en félicite sincè-
rement et vous prie de vouloir bien m'excuser si je viens
interrompre votre juste repos ; mais je suis très anxieux
sur le sort de mon fils François Blandin, né à Nantes

le 22 octobre 1922 et déporté comme vous à Blechhammer
le 28 novembre 1944. dans le Judenlager (camp des Juifs)
où vous l'avez peut-être connu. C'était un petit jeune homme
brun, portant lunettes, qui travaillait au garage de l'usine.

Par Monsieur Maltempé, j'ai su qu'il avait fait partie,
au départ, du convoi de repli parti de Blechhammer le 21
janvier 1945 à destination de Gross-Rosen ; mais qu'il
n'avait pu supporter les fatigues de ce voyage inhumain
et qu'il avait abandonné le convoi vers le 5^{ème} ou le 6^{ème} jour
mais Monsieur Maltempé ne peut me préciser l'endroit
ni ce qui est advenu de mon fils

Donc je poursuis mon enquête car on m'a assuré que
vers la mi-avril la radio Ruse aurait annoncé qu'il

était délivré et ~~que~~ je me mis toujours sous nouvelles de lui.

Vous m'obligeriez donc beaucoup en me disant où se trouve Gross. Rosen, en Allemagne ? en Tchéco Slovaquie ? près de quelle grande ville ?

Quel itinéraire avez-vous suivi pour y aller ? Quelles sont les grandes villes que vous avez traversées ? Savez-vous où mon fils est tombé et ce qu'il en est advenu ?

Je n'ignore pas que les S.I. avaient l'habitude de massacrer ceux qui ne pouvaient pas suivre. Vous pouvez ^{donc} me dire franchement ce que vous savez car comme vous le verrez par l'enveloppe ci-jointe pour la réponse, j'ai pris mes dispositions pour que votre lettre ne tombe pas brusquement sous les yeux de ma pauvre femme qui se précipite sur toutes les lettres susceptibles de lui apporter des nouvelles de son fils.

Encore une fois je vous prie d'excuser la liberté que je prends et vous remercie à l'avance pour ce que vous ferez.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de ma gratitude

Blanc

J'apprends qu'un ami de mon fils M^r Paul Sargent dont la famille habite S.^t Jean de Sauves (Nièvre) serait mort d'épuisement à Flossenbourg le 20 ou le 21 février. Si vous pouvez en témoigner également je vous serais obligé d'envoyer l'attestation de cette mort au Ministère des Prisonniers, Service des Décès, 83 avenue Foch Paris 16^{ème} qui fera le nécessaire auprès de la famille.
franchise postale

Milleville le 3 Juillet 45

M^{lle} Genevieve Brunus

Milleville par Harbache

M^{lle} Genevieve
Mausier,

Nous tenons d'apprendre que vous êtes
de retour d'Allemagne et je vous en
demande de bien vouloir avoir la
bonté de nous dire si vous avez fait partie
du convoi qui a emmené les jeunes gens

du camp de jeunesse de Badonviller

Mon frère Bruno Maurice qui faisait
partie du camp a été emmené vers le 5 ou 6 sept
etiez-vous avec ? pouvez-vous nous donner quelques
renseignements sur son sort ? nous sommes dans
la plus complète ignorance de son sort. Pouvez
vous nous faire part de ce que vous savez -

Peut être pourrais-je aller jusqu'à vous vers
la fin de cette semaine - Etes-vous toujours
à Saint-Maurice ? Dans l'espoir d'une réponse
croyez à nos sentiments respectueux

M^{lle} Brunus

Milley le 12/10/185

Cher Monsieur,

Depuis mon retour de Badowitz
j'ai souvent eu le désir de vous écrire
et à force de remettre tous les jours le
temps s'écoule, je n'ai pourtant pas eu lieu
cette après-midi de S^t Maurice et souvent
j'ai désirer vous revoir pour parler encore
de mon pauvre frère.

Maman voudrais bien vous connaître
également vous serait-il possible de
venir jusqu'à nous pour quelques jours
nous serions très heureuse de vous recevoir
mon frère aimé qui est soldat est
en permission et serait bien content
de faire votre connaissance.

Si les transports vous le permettent
que vous soyez libre en ce moment
vos parents vous permettent peut être de venir

Jusqu'à nous, vous n'auriez
qu'à me prévenir j'en ai tous
chercher au gare de Martache.

J'espère que mon petit mot
vous trouvera en bonne santé
et un peu remis de votre pénible
captivité.

Auquel cas vous ne pourriez
rien voulez vous avoir la bonté
d'envoyer en "Mairie de Millery"
par Martache (M. P. M.)

le récit des derniers et moments
de Maurice comme pièce officielle
car jusque maintenant rien n'est
fait et cela fait déjà plusieurs
fois que le secrétaire de Mairie
me demande de vous écrire.

Dans l'espoir que peut-être
nous vous reverrons bientôt recevez
l'assurance de mes sentiments
respectueux et sympathiques

J. Bruno

Milly le 28 Juillet 47



M^{me} Bruno Germaine

à Milly
pds Martache

Mt M,

St Maurice Marins Chuit

à St Maurice -

Je vous prie de vous excuser si nous
ne vous souvenons pas les tristes jours passés en
compagnie de mon frère Maurice Bruno,
mais le service des déportés demande une
attestation d'un ou de plusieurs camarades
ayant été le compagnon jusqu'à la fin de
mon pauvre frère -

Vous ne connaissez que vous et savez vous
demander de lire saulain faire un certificat
comme quoi vous avez été pris par les Allemands
au maquis de Badouwiller, déporté aux
camps successifs de Schimbeck ect.
jusqu'au moment où vous avez laissé mon
frère, et faire légaliser ce certificat par
la mairie de votre pays -

Vous voyez combien de formalités il faut

S'entamer depuis deux ans que
de démarches nous avons déjà faits pour
à l'autre encore à Zéro, quand un papier
est fini il en fait un autre et ainsi de
suite c'est décourageant.

J'espère que mon petit neot vous trouvera
en bonne santé ainsi que toute famille
pour vous la santé est assez bonne, mais
maman vieillit terriblement, tant son chagrin
la ruine.

Nous avons reçu le post-carte de Maurice
voici un mois avec sa femme, j'ai écrit pour savoir
ou il avait été trouvé, pas de réponse, il est fort
probable que nous ne sommes jamais.

Maman va peut être à Badenweiler en
Septembre espérons qu'elle pourra faire votre
connaissance si le temps le permet.

Bonne nuit, cher Monsieur, l'assurance
de toute la famille, de nos bons
sentiments

M. Morel

December

St. Pierre le 20 Septembre 1946

Monsieur Popperschmitt

M. Kamey et M. Le Roy

C'est par La Chaire que j'ai pu avoir votre adresse, et je viens vous prier, vous qui avez eu le bonheur de revenir, si vous pourriez me renseigner sur mon fils dont je suis sans nouvelles, malgré toutes mes recherches soit par journal, radio etc. j'ai pu par un presonmer d'ici a qui on avait fait passer un liste pour savoir si voulait donner quelque chose soit soit ou vêtements pour les deportes politiques, sur cette liste il y avait le nom de mon fils a Bluchhammer Chiroesel Louis Guent (non de guerre Ferrand) ni a La Chambona - Feugerolle Louis le 19 Mars 1918, je vous envoie

envoie sa dernière photo prise
au Central d'Essen Villeneuve ¹⁹⁴⁴
arrête à Lyon prison St. Paul, par
Central d'Essen départ le 30 Mars
1944 pour Dachau ensuite
au Reich, arrive à Bleckhammer
Ht. Felsen en Novembre 1944, fait
une grave maladie en Décembre ¹⁹⁴⁴
si peur qu'il a dû être évacué
le 1er janvier 1945, il portait des
lunettes, et il lui manquait une
dent devant

Je vous sera reconnaissant si
vous pouvez me renseigner, car
c'est terrible de vivre dans l'angoisse
et j'espère que n'est pas mort
si vous connaissez quelqu'un d'autre
qui sache quelque chose s'il
adieu, faite votre possible pour
me renseigner ^{il était dans un camp}
^{de juif, mais pas quel}
^{Septembre politique}
Avec tous mes remerciements
pour votre dévouement
Agréez mes mêmes salutations
Veuve Choussol 18 rue Du Puy
St Etienne
Loire

Monsieur

Je vous ai déjà écrit en Septembre
je n'ai pas reçu de réponse, je crains
bien que j'avais pas mis l'adresse ^{juste}
je viens de l'avoir par M. M. L. L. L.
Paul de Moissy, qui me écrit
une grande lettre, ou il relate toutes
les souffrances que vous avez eues
malheureusement il ne peut
me donner des nouvelles de mon
fils, il était au départ avec vous
mais on la plus vite à Paris le
le dixième jour, si vous êtes
plus heureux que lui que vous
pensez savoir quelque, car
j'espère toujours, j'avais vu par
la chance que les malades ont
été expédiés par wagon, pour
destination inconnue, et il dort
un hôpital, a-t-il perdu la
raison, car il avait une
maladie de cœur et il malade
à quelque part, s'il est bien soigné
mais est-il malheureux, c'est
terrible et rien ne...

je ai reçu du ministère des Prisonniers
et Déportés, c'il avait des papiers
d'Arthur et d'Auschwitz en Novembre 1944
alors qu'il était vivant le 21 Janvier 1945
votre 2 personnes qui me le disent,
je s'peux quand même, faites
mon rapport, si vous en serez
reconnaisante.

Malgré ma envoi une grande
lettre, il m'explique votre vie dans
le camp de Juch, au vous avez tant
souffert, puni pour peu de chose
avoir eu faim le plus terrible, de
penser que mon fils avait faim
lui qui avait tant d'appétit
avoir fait tant de kilomètres
sans rien manger, coucher dans
les granges par un froid glacial
avec l'équipe de nettoyage Ferrer vous
(il ne me dit pas, par que vous
avez été déshonoré).

Dans l'esperance d'une réponse bien sûr
que la photo n'est peut être pas bien
ressemblante, il devriez avoir beaucoup
raison avec mes mes remerciements
avec tous mes salutations d'Christophe

Le Puid 22-11-48

Monsieur
Monsieur

Dans l'angoisse terrible où nous sommes
je vous adresse ces quelques mots pour savoir
si vous avez encore quelques souvenirs se rapportant
à mon mari départi avec vous à Bechammon
son nom Colin Hubert Sans. M^r Dolmain
de Mucourt et M^r Maltampis de Bourzey m^r
disent que mon mari s'est caché dans une ferme
avec ses camarades Robert Braganti et Marcel,
Bastien (tache à la joue) ceci se passait fin janvier
avez vous souvenir de cela d'autre part le
dép^t de Robert Braganti est connu officiellement
ment il a eu lieu à Buckenwald le 28 Février
pour Marcel Bastien M^r Dolmain dit qu'il
est mort sur la route donc il est probable que
les S.S. qui recherchaient après le départ des
hommes les ont retrouvés que pensez vous de
tout cela. Je vous prie Monsieur de me dire toute
ce que vous savez et la vérité pure l'attente a été
si longue pour rafraîchir votre mémoire j'ai joint
une photo.

Dans l'attente d'une prochaine
reponse de votre part croyez Monsieur
a mes très remerciements et a mes
salutations sinceres

M. Colin Hubert
Le Puid pour Senones
Vosges

Blainville le 24 juillet 1946

mon cher cl. Schmit

Veuillez bien m'excuser de venir encore vous déranger
mais j'ai besoin de vos déclarations pour pouvoir
obtenir l'acte de décès de notre jeune Jacques
ainsi que d'un deuxième camarade qui était avec
vous ou qui est certain qu'il est mort.

À cet effet je vous joint deux certificats, vous en
remplirez un et vous ferez légaliser votre certificat par
le maire de votre commune.

Je compte sur vous pour envoyer la deuxième formule
à remplir à un camarade je crois me souvenir qu'il
y en a un du côté de Charmes, vous lui direz bien
de faire légaliser le certificat par le maire de la commune
et de me le retourner ou à vous.

Lorsque je les aurai reçus je dois les expédier à Paris
avec d'autres papeterie.

Par la même occasion je vous joint une
photo que nous avons depuis peu de temps, comme
nous vous l'avions promis.

Mais espérons que vous êtes en bonne santé

et souhaitons que vous soyez bien rétabli
que toutes ces traces de torture s'efface, nous pensons
toujours vous voir à l'occasion.

Veuillez présenter nos bonnes salutations à
vos parents.

Agnez nos bonnes amitiés

Guérand

Sedan, le 5 février 1947.

Monsieur,

Ayant appris que vous étiez compagnon de route avec mon mari: DEMALINE Marcel, M.D.L. Chef de gendarmerie à Mousse (Vosges) pourriez-vous me dire ce que vous savez à son sujet; en dernier lieu ou vous l'auriez quitté.

Ayant besoin d'une attestation de camarade de captivité afin d'établir un dossier pour l'adoption aux Pupilles de la Nation.

Avec l'assurance d'une réponse favorable recevez Monsieur mes salutations distinguées.

M^{me} Demaline

Exp: Madame Veuve Marcel Demaline,
31, avenue du Gl. Margueritte,
Sedan (Ardennes)

Crespin le 22 Septembre 1946

Monsieur

Je viens par hasard d'avoir votre
adresse en causant. Toujours de nos
malheureux déportés non rentrés
aussi je vous prie de m'excuser si je
vous écris pour vous demander si vous
savez pas comme mon petit Roger Dor-
dain donc je vous joins la photo et vous
avons appris par un camarade de Crespin
qui était avec eux à Belbâmer qui
avait évacué le 21 Janvier 45 au matin
ce jeune homme m'a dit que mon fils
avait toujours eu un bon moral, qui
donnait toujours de l'espoir à ses camarades
Car il était à plusieurs de notre petit village
Roger Dordain, René Telleir, Gary Gustave,
André Vandecastello lui est rentré, Francis
Mils, Paul Rousseau, mais deux depuis
le 21 Janvier aucune nouvelle, et malgré
tout monsieur on garde l'espoir de leur
retour Car il en reviens encore de là-bas

Monsieur Simon de Liège m'a
affirmé que lorsqu'il est tombé le
10^{en} jour de l'évacuation mon petit
Roger était encore là et plein de courage
que ses t. il donc passé, lui si gai
si plein d'ardeur toujours encourageant
ses camarades, partageant avec eux sa mange-
ration, lui qui nous avait écrit au début
L4 courage espoir cher parents je crois que
sa sera bientôt la classe, et depuis ce
temps rien, ha maudit soit la guerre et
les mauvais Français et Françaises qui on
Denoncé tous ces malheureux, tous ces 39
malheureux, dont 4 seulement sont rentrés
et 9 Décorés, tous sa l'œuvre d'un homme
qui a été abattu par les patriotes, et Malheureusement
vous les pauvres vieux parents on ne les passe
nous avions une tartine à manger, on nous
laisse entendre si il on fait de la résistance ces
qui ont bien voulu, ah Oui, mais si on
aurait su, comme on les aurait retenu
au lieu de les encourager ah Oui si on
aurait su, Car vraiment ce n'est plus une
vie que la nôtre, toujours se demander
sont-ils encore en vie si oui que doit-il
penser, que font-ils, et je suis comme

Sibète a force de toujours pense,
Car la guerre nous a bien éprouvé
j'ai eu mon petit fils âgé de 10 ans
de tuer en mai 40 et son frère Des éclat
dans les poids qui est affliché pour la vie
j'ai perdu une fille 39 ans avril 45 et mon
gendre père de 5 enfants en bas age 10 juin
45, vous voyez monsieur que la guerre
ne nous a pas épargné et pour arriver a
quoi a rien, et nous sommes sans mari
et moi âgée 77 ans et 10, ah si mon
petit roger serai en aurais oublié mais
cela est impossible, j'espère Monsieur
que vous ferez l'impossible pour
vous rappeler si vous aiez vu mon
petit roger, et nous disions toujours petit
Car il était le plus jeune de 7 ces
vous dire la place qui tenais chez nous
il était aimé de tous pour son Carac
tère gai enjoué serviable avec tous.
en souvenir monsieur des heures que vous
aiez passé dans ces maudit Camps si vous
savez quelque chose, dite moi le Car est
insécurité nous tue un peu tous les jours

Avec mes remerciement

Recevez Monsieur Mes sinceres Salutation

M^r et Madame Dordain Achille
254 bis Route Departementale

Crespin Word

D U V A L , Robert.

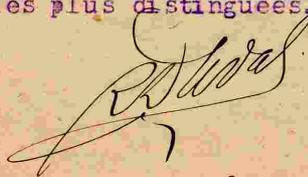
CHATENOIS, le 7 Janvier 1946.

Gendarme
Brigade de CHATENOIS.
V O S G E S .

Monsieur ,

J'ai appris dernièrement que vous aviez été
compagnon de déportation de mon frère, André, DUVAL,
coiffeur, à CHARMES (Vosges). Si le fait est exact, pou-
vez-vous me donner quelques détails précis sur son
sort, au cours du repli de Janvier 1945 que vous au-
riez effectué ensemble, en Silésie. Si vous avez no-
tamment quelque mauvaise nouvelle à m'apporter, n'hé-
sitez pas à me la faire connaître, car, malgré tout,
nous aimerions être fixés d'une manière définitive.

Espérant que vous voudrez bien faire réponse
à la présente demande, je vous prie d'agréer, Monsieur,
mes salutations les plus distinguées.



*P.S. N'affranchissez pas votre lettre, vous pouvez
m'envoyer en franchise militaire.*

CY 9
26
1430
40Z
45
ET

NANCY R.P.
26
21430
MAY
45
ET



Lettre de messeigneurs
De Metz Nobles
Messieurs Marins Schmitt
St. Maurice
par Badouville
tr. 10 tr.

EVÊCHÉ

DE

Nancy, le 26 mai 1945.

NANCY & DE TOUL

Téléphone 54.46

Mon cher Marius,

M. le Curé de Neuviller, venu lui à Nancy, m'a appris que tu étais revenu d'Allemagne, après avoir bien souffert des mauvais traitements que tu y as reçus. Quelle joie cela doit être pour toi, et aussi pour ta mère qui était encore bien inquiète lorsque je l'ai vue à mon passage à Neuviller.

Je suis sûr que tes principes sonts d'autrefois t'ont aidé à supporter cette épreuve, et que tu en reviens plus pleinement des idées les horribles cruautes boches, vraiment incroyables, montent jusqu'où l'homme peut descendre quand il prétend se passer de Dieu. Car Hitler, s'il prononçait le nom de Dieu, ne croyait pas au vrai Dieu, il l'avait remplacé par l'idole de la force et l'idole de la race.

J'ai assez souvent des nouvelles des Schuber,
tous les trois dans l'armée - et aussi de
André Ottinger, qui aux derniers nouvelles
était dans les Alpes. Après Robert Wendling,
il y a eu encore dans la troupe René Schweitzer
qui s'en est allé là-haut. "Ce n'est qu'un
au revoir, ma fière, ce n'est qu'un au
revoir..."

Si jamais tu viens à Nancy, ne manque
pas de venir me voir. J'ai eu souvent la
visite des jeunes gens que j'ai connus à Ha-
douville, qui sont venus me demander à
déjeuner ou même à coucher: Tognola,
Schaffer, Kuntz, Geoy, Frison --- cela me
fait toujours plaisir. Mais il vaut mieux
s'annoncer, sinon on risque de tomber un jour
où je serais absent.

Crois bien, mon cher Marius, à mes
sentiments affectueux, et à ma meilleure
pièce pour toi et les tiens,

de M. L. G.
+ 05

12 place de la Carrière

Madame Veuve Marcel Polnaud
Rue de la Menantille
Saint-Dié Vierge

Saint-Dié 17^e Juin 47.

Cher Monsieur

Je me permets de vous écrire
j'ai appris par M^{eur} Maltraupis que
j'ai rencontré dernièrement, que vous
étiez un des quelques rescapés des femmes
marches de l'école du camp de
Bléquinant en Janvier 1948. avec M^{eur}
surtout de la Pierre au camp de Grossot.

Vous avez certainement connu mon
frère Georges Polnaud instituteur
pris au maquis en H^{te} Savoie.

C'est sa maman qui a beaucoup
souffert qui vous implore de lui donner
des quelques détails que vous pourriez
posséder de lui, s'il vous en
reste quelque chose.

Je suis après un fils au moment de
dépist de Grogosou se veut laisse tomber
sur la route, savez vous si il serait resté
sur la route, ou adonné à l'imprimerie
comme M^{eur} Doléant les supplant

M^{eur} Maltrais lui dit l'avoir vu
toucher son tambour son pain et me de vous
poursuivez vous me procurez quelque chose

Voilà deux ans que moi même je n'ai
de retour de ces camps maudits, bien
seul mon mari était mort martyrisé par
mes et messemment j'ai attaché avec
sa petite femme le retour de mon fils
Je vous prie très reconnaissant de vous
l'avoir comme de me parler de lui

J'espère et souhaite que depuis votre retour
votre santé se soit améliorée.

Et vous l'avez couronné et avec elle
vous parler de bébé que il attendait, il est
très de vous, c'est un bon bébé qui est pour
vous une consolation.

Cher faire mes respects à tous et que vous
pourriez en venir bientôt s'occuper avec mes
salutations
M^{eur} Doléant



Monsieur SCHMIDT Marius
ex-déporté de Flossenburg

BADONVILLER

EX : Guerbert M.
Genlarme
Charmes
(Vosges)

(M & M)

Charmes le 3 Août 1945.

Monsieur.

Je me permets de vous écrire deux mots pour avoir, si possible, des nouvelles de mon fils, qui paraît-il, est bien connu de vous.

Dimanche dernier, à l'occasion d'une réunion de déportés à Mirecourt, j'ai eu l'occasion de parler quelques instants avec Mr DOLMAIRE, lequel m'a fait savoir que mon fils Robert, GUERBERT, âgé de 17 ans et déporté de Charmes (Vosges) le 5 septembre 1944 avait été avec vous au camp de BLECKAMMER en haute-silésie jusqu'au 21 janvier 1945. Ensuite vous êtes parti en direction de GROSSROSEN et vers le 4 février il a été perdu de vue par ce Mr Dolmaire.

Je viens donc par la présente vous demander si vous pouvez me donner des nouvelles de lui après cette date. Serait-il chez les russes? je l'espère.

Je joins à ma lettre une photo de lui et vous serez bien aimable de me la retourner car j'y tiens beaucoup.

En attendant une réponse, qui je pense, sera bonne, je vous remercie d'avance et vous prie d'agréer, Monsieur l'assurance de mon profond respect.

Donnez-moi, si vous pouvez son n° de déporté, ainsi que quelques détails sur votre séjour ensemble.

Voici mon adresse : GUERBERT, Marcel
gendarme à Charmes (Vosges)



Cirey le 7 octobre 1946



Génin Louis
5 place Chevandier
Cirey M.M

Cher Monsieur
excusez moi si je vous cause un dérangement par cette petite lettre j'ai eu hier une conversation avec Monsieur Ferry donc le fils Roger aurait été votre camarade de déportation qui depuis la libération n'a pas donné signe de vie je vous serai reconnaissant de me faire parvenir tout renseignement dont il vous serait possible de me donner concernant Ferry Roger afin de faire toutes les démarches ^{pour} ~~afin~~ de savoir ce qu'il est devenu
Dans l'attente d'une réponse assez rapide Recevez Monsieur mes fraternels salutations



Génin

Charmes le 3 Août 1945.

Monsieur.

Je me permets de vous écrire deux mots pour avoir, si possible, des nouvelles de mon fils, qui paraît-il, est bien connu de vous.

Dimanche dernier, à l'occasion d'une réunion de déportés à Mirecourt, j'ai eu l'occasion de parler quelques instants avec Mr DOLMAIRE, lequel m'a fait savoir que mon fils Robert, GUERBERT, âgé de 17 ans et déporté de Charmes (Vosges) le 5 septembre 1944 avait été avec vous au camp de BLECKAMMER en haute-silésie jusqu'au 21 janvier 1945. Ensuite vous êtes parti en direction de GROSSROSEN et vers le 4 février il a été perdu de vue par ce Mr Dolmaire.

Je viens donc par la présente vous demander si vous pouvez me donner des nouvelles de lui après cette date. Serait-il chez les russes? Je l'espère.

Je joins à ma lettre une photo de lui et vous serez bien aimable de me la retourner car j'y tiens beaucoup.

En attendant une réponse, qui je pense, sera bonne, je vous remercie d'avance et vous prie d'agréer, Monsieur l'assurance de mon profond respect.

Donnez-moi, si vous pouvez son n° de déporté, ainsi que quelques détails sur votre séjour ensemble.

Voici mon adresse : GUERBERT, Marcel
gendarme à Charmes (Vosges)

C. Guerb

Moussy le 12. 11. 48.

Monsieur

Je vous serais très reconnaissant, de bien
vouloir me donner des nouvelles de mon fils
Maurice Guillaume né le 22. oct. 1922.
ayant appris que vous aviez été déporté en
~~Hauts-Alpes~~ n'ayant aucune nouvelle, et que
vous étiez avec lui.

Seuilley agréé M^{me} mes
sentiments distingués

M^{me} Genevieve Guillaume Alphonse.

No 34.

Moussy

Sorger.



Monsieur Marius Schmitt
ex-Deporté de Bléharhammer

Badonviller

(M^{un} et M^{elle})

Morshey. le 14. 9. 45

Monsieur.

Ayant appris que vous étiez déporté
du camp de Bleichhammer. Vous seriez
bien aimable de me dire si vous
avez connu mon fils : Kopperschmitt

Roger né le 9 juillet 1921 et déporté
de Morshey depuis le 28 ^{août} ~~septembre~~ 1944

Il se trouvait encore à ce camp au

début du mois de janvier et faisait

partie du convoi qui fut repêché devant

l'avance des Russes. Mon fils avait le

doigt de la main gauche coupé.

Espérant recevoir de vos nouvelles.

Avec tous mes remerciements.

Recevez Monsieur mes sincères salutations

M^{me} Kopperschmitt

M^m et M. Kopperschmitt Jean-B^{te}

Rue du Forcé

Mouzey

Vosges.

Mussy - le 23-10-45

Monsieur.

J'ai reçu votre réponse ce matin et
je vous en remercie beaucoup.

En effet mon mari était avec mon
fil Roger dans le même convoi
partant pour Auschwitz de là ils ont
été repliés tous les deux à Biechamun
mais mon mari est resté à

l'infirmerie de Biechamun. ou il
fut libéré par les Russes et vint 2 mois
seulement qu'il est rentré depuis sa
libération au mois de janvier.

Mon fils lui fut réplé à l'avance
de Russes et je n'ai jamais eu de
nouvelles depuis.

C'était bien mon fils qui avait le faciès
d'un mari coupé.

Mais pour mieux vous le rappeler
je vous joins une photo - n'est

dire lui que vous connaissez
Dites-moi tout ce que vous savez
et dont vous vous souviendrez
soit mais bien heureuse.

Mon fils était marié et a un enfant
peut-être sous l'amour et il reçoit
espérant recevoir bientôt votre réponse

Recevez Monsieur avec mes remerciements

mes mes sentiments dévoués.

M^{me} Kefferschmitt.

Yvan LARBALÉTRIER
CHARMES
(VOSGES)

le 5 septembre 1945

Monsieur Marius Schmitt

Monsieur,

Je vous remercie de tous les renseignements que vous m'avez donnés sur mon fils André et je me souviens que vous m'avez dit que 2 autres déportés avaient quittés la colonne le même jour. Pourriez vous me donner les noms et adresses de ces 2 derniers car si l'un ou l'autre

était rentré et avait vu André après vous il pourrait peut-être me donner d'autres nouvelles -
Avec mes remerciements, croyez Monsieur toute ma sympathie -

J. Trulubitz

Sont rentrés de Bleikammer. Munsch - Maltempé ^{à Fontenoy le Chateau} Hôtel du Loure
à Aix les Bains (savoie) Dolmer à Vincourt - à Charmes
pas un seul -



Monsieur Marius Schmitt
 (ex déposité de Bleichhammer et)
 Plossenburg
 à Badonviller

et d/

Mme G. Schmitt
 16 rue de la Basse
 Moussey
 Vosges

Mouney. 29. 45.

Monsieur.

Je me suis adressé à Monsieur Dolmaire, dont on
m'avait donné l'adresse, pour obtenir des renseignements
au sujet de mon fils Laurier Claude déporté politique,
évacué du camp de Sticksammer en même temps que vous,
Monsieur Dolmaire, si a pu me fournir aucun
renseignement, il s'empresse de me donner votre adresse,
savant que peut-être, vous pourriez me dire ce qu'il en est
de ce fils portait sur le bras droit le numéro

200. 949. il était
âgé de 20 ans.

Veuillez s. v. p. Monsieur me donner tous renseignements
en votre possession,

Recevez mes salutations. et remerciements anticipés
Monsieur. Laurier Ernest.

. 16 rue de la Basse 16.

Mouney. Cosges

Moosey - 9-10-45.

Monsieur.

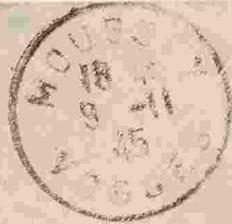
Et ma lettre, je joins une photo de ma frère, je vous remercie, de votre obligeance, en regardant à mes deux lettres, Malheureusement, les détails, que vous me donnez, ne sont pas faits, pour nous rassurer, ma famille et moi,

Je vous donne ces détails à M^{me} Pascaie, elle m'a écrit, et a toujours gardé l'espoir de revoir son mari,

Je ne sais que vous dire, seulement que mes parents, seraient heureux de faire votre connaissance, nous pourrions bavarder plus amplement, et ainsi, de vive voix, vous pourriez nous donner plus d'explications.

Mais toujours d'ailleurs je vous remercie, de votre amabilité, et vous prie de recevoir mes salutations, amicales, et distinguées.

Mme Justine Gaudet
crèche de Moosey.
Dorval



Monsieur
 Marius Schmit
 député de Flossenburg - à
 Boulonvillers
 (M. & M.)

Maussey le 9.11.45

Mon cher Marius.

Par ce petit papier je viens prendre de nouveau contact avec un des jeunes des camps de Blechhammer et de Flossenbürg et aussi avec un des rares rescapés de ce triste dernier camp. Après avoir été libéré le 23.4. par les Américains j'ai été rapatrié par avion le 29.5. sur Colmar et après 4 jours de soins car je n'avais perdu des grands maigres. Je fus dirigé par train sanitaire sur le lieu d'eau d'Aix les Bains en Savoie le 5.6.45. Je n'étais vraiment plus que le squelette ambulatoire mais petit à petit je repris des forces, car j'avais une très bonne nourriture et beaucoup de soins. Les docteurs de Colmar ont trouvé une très forte pleurésie au côté gauche et en juillet le côté droit était lui-même atteint, pendant plus de 8 jours je ai lutté avec la fièvre 40°. Les docteurs

M. MALTEMPI

viens très inquiet, en fin aujourd'hui
je suis au milieu de ma famille car
j'ai quitté Aix le 25-10 - je n'ai rien
aux poumons, mais il me faut encore
beaucoup de repos. Si tu savais mon petit
Marius que je suis heureux de pouvoir t'i
crire, surtout que sur les routes de la Hte Si
loire (pendant les 2 évacuations) nous avons
souffert ensemble sans plaintes ni gêne
aucune, et ensemble encore nous marchions
avec la ferme espoir de revoir notre cher
pays et ceux qui nous étaient si chers.
Je voudrais que tu me racontes ce que
tu as fait au cours de ta 3^e évacuation
et comment que tu fus libéré. J'ai en
ton adresse par M^l Kofferschmitt. car je
suis de nouveau à Nancy. Si toutefois tu
te déciderais à venir faire un tour à
Nancy nous serions heureux de pouvoir
parler de tous nos vifs souvenirs ensemble.
Aix j'ai écrit à Munich. et je vais le faire
pour Dolmaine Marol, car je vois que la
bonne fuy et mort. Voilà je te quitte
pour aujourd'hui et je te souhaite une
parfaite santé. Revois mon cher Marius au
meilleur souvenir. Bien à toi

Mattmeyer



Monsieur
Marius Schmit
Et. député de l'Alsace
à
Badenweiler (M et M)

Moscou le 23.11.19

Mon cher Marius.

Mon sort en vitesse pour
te dire que j'ai reçu ta lettre
aujourd'hui. Je suis très heureux
de te savoir en bonne santé et
surtout de connaître ton intention
de venir me voir dans le cou-
rant de la semaine prochaine, seule-
ment je me suis absenté pour une dur-
née de 8 ou 10 jours par conséquent
attends un mot de ma part
avant que de faire le voyage. Mais
nous sommes très heureux de nous
voir et surtout de repasser de notre
jeuneur camp et de nos souvenirs
communs. Sois à bientôt le fait
est de se voir et attends mon

Bien MALTENY

nos de retour.

nos meilleurs amitiés.
et nos meilleurs souvenirs.

Pauline

Écrit le 17 Octobre 69,

Marseille,

Ayant eu votre adresse par
M^{re} Kapperschmitt de Moussey, je viens vous
demander un très grand service : pour savoir
si vous pourriez me donner des nouvelles de
mon frère disparu en Allemagne, il s'appelle
Michelet Robert.

Il fut pris au maquis de Grandrupt
de Bains le 7 Septembre 44, emmené à
Schirneck, puis Dachau, où il était encore
en le 15 Novembre (il aurait quitté le camp
vers cette date pour une destination inconnue)
À ce moment là il était au bloc 23 ou 27
et travaillait au déblaiement de Munich,
fut tué dans les chemins de fer où il
touchait une paye supplémentaire d'esp.

La 22 ans depuis le 9 courant, il mesurait
environ 1m70, des cheveux châtainis, des yeux
gris. Il est sur la photo que je vous joins
avec le ceinturon à la taille, j'ai fait une
croix au dessus. Ne sachant dans qu'elle
direction il est parti, je cherche un peu au
hasard, c'est que le temps devient très long
sans aucune nouvelle.

Je vous remercie d'avance de toute
mon cœur, car je pense que vous ferez appel à
tous vos souvenirs, surtout- retournez moi la
photo, car vous savez quel prix j'y attache.

Dans l'attente de votre réponse,
et en vous en remerciant encore, je vous présente,
Madame, l'assurance de mes salutations les
plus distinguées.

H. Marchal

mon fils
Georges
Minodier

Romans 10 - 2 - 47

Monsieur

Esperant que vous
avez reçu ma lettre du 20 juin
contenant la photo de mon fils.
je pense que vous pourrez
me donner des nouvelles
bientôt car je suis toujours
bien inquiet à son sujet.

Si toutefois vous ne
pouvez me donner des
nouvelles, je vous serai
reconnaissant de me
retourner la photo, car c'est
la seule que j'ai possédée.

Dans l'attente,
agréés Monsieur mes remerciements
et sincères salutations.

G. Minodier
impasse du Cours Romans
Toune

Charmes 21-11-45

Monsieur

Je viens d'apprendre incidem-
ment que vous étiez rendu du
camp de déportés de Bleckhammer

Mon fils Yves
Montal âgé de 19 ans, grand
aimant dessiner, forger, était
déporté de Charmes, ayant
été à Dachau avec son frère,
l'avait quitté en Novembre
puis d'Hauschwitz avait été
envoyé à Bleckhammer.

Excusez moi, mais veuillez
me dire si vous l'avez connu
si vous avez fait l'évacuation
avec lui, vous savez vous
l'avoir vu tomber, je suis
sans nouvelles depuis l'évacu-
ation du 21 Janvier.

Dites-moi si vous l'avez
vu achever par les S. S. ?

Dans quel état de santé
et d'esprit était-il ?

Où l'avez-vous quitté, ne
me cachez pas la vérité si
dure soit-elle: son frère âgé
de 11 ans est rendu le 27 mai
et se porte bien; il a eu la
chance d'échapper à ces misé-
rables criminels.

Je souhaite que votre santé
soit satisfaisante.

J'ose espérer que vous
voudrez bien me répondre, dans
cette attente, agréez Monsieur
mes salutations distinguées

M^{me} H. Montal
A. C. C. Charmes
Vosges

Dites-moi s'il vous a dit q. q.
chose sur sa famille, s'il vs a
fait quelques confidences au cours
de ce triste séjour dans les camps.

Charmes 30 Décembre 1945

Cher Monsieur,

J'ai bien reçu votre lettre du 27 novembre qui, je vous l'avoue me laisse perplexe.

Depuis votre lettre, j'ai vu à Charmes, M^{rs} Maltempis qui était avec vous, aussi Marcel Dolmaire et par eux, je sais que M^r Munch est aussi rescapé, puis Kopperschmitt

Mais permettez que je vous dise ce que je sais de leur retour, comme vous sans doute, ils ont beaucoup marché, Maltempis us a dit s'être évadé de la colonne avec les frères Dolmaire, j'ai ouï de lui demander si Munch était aussi avec eux, ils ont sauté en ravis et sont tombés en bras dans la neige où il y avait une ligne de dr. fer

dit, ils ont tombé sur un homme
qui les a emmenés chez lui et
les a restaurés, mais ils ont
rencontré une patrouille qui a
parlé à celui qui les reconduisait
sans doute à il promis de
les reconduire, car il les a ramené
en traineau à proximité de la
colonne et là ils se sont faufilés
avec les autres sans être remarqués
des S. L. c'est à cela sans
doute qu'ils doivent leur salut.
voilà en quelques mots le récit
de Maltempis.

Maintenant, Dolmaire, m'a
dit que Ternant mon fils avait
marché environ 300 km et
qu'il serait tombé vers Frankens
stein ou après qu'il ne se rappelle
plus, mais qu'il était épuisé.

Je vous dis tout ceci afin
que vous puissiez rassembler vos
souvenirs et peut-être me donner

plus de précision; car ni l'un ni l'autre ne m'ont dit que Ternaud avait essayé de s'évader, seul Maltempis us a dit l'avoir fait lui-même avec Dolmaire qui lui n'a peut-être pas osé me le dire de crainte que je lui dise pourquoi n'a-t-il pas eu pitié de Ternaud.

Et vous comment avez-vous fait pour vous en sortir? Tant d'autres sont restés, ils m'ont dit aussi que Dural qui était camarade avec Ternaud ~~était~~ évadé au début de la colonne le 2^e jour croit-il, on est aussi sans nouvelles. Tois Grandjean, il dit qu'il est tombé et Dolmaire dit qu'il a eu le coup de grâce.

Enfin dites moi encore sans vous gêner ce que vous pouvez vous rappeler de mon fils Ternaud et avec qui, il a essayé de se sauver je sais qu'il était courageux, mais

la résistance humaine a des limites
Excusez moi de vous ennuier
ainsi. Je vt dirai aussi que
Kopperschmidt est rentré, il était
resté à l'infirmerie de Bleckammer
et a été délivré par les Russes
le 28 janvier, rapatrié fin juillet
mais son fils n'est pas rentré ayant
pris la route avec Ternow.

Je vous souhaite cher Monsieur
une bonne santé sur tout, la
reprise de vos occupations et
beaucoup de chance pour l'avenir
vous le méritez tous particulièrement.

Recevez, Monsieur, mes
sentiments distingués

Mme Hélène Montal.

7 & C. Charmes

Vosges.

Je travaille avec M^r Rangear
ancien receveur de Badonviller que
vous connaissez peut-être

Dolmaire et Maltampis ne savaient pas que Ternaud s'était envolé, donc ils sont dans l'erreur. Indubitablement ils se sont occupés eux-mêmes, eux c'était la loi de la jungle, non plus jeune fils d'un de leurs dînes, mais il me dit que la réalité est là; l'absence, c'est un fait.

Charmes 30-1-46.

Cher Monsieur Schmitt

J'ai bien reçu votre lettre, il y a une quinzaine laquelle me laisse réversee, croyez-moi, je suis toujours en pensée avec mon fils disparu et également avec ceux qui sont restés, ceux qui ont tant souffert avant de mourir, ce qu'ils ont donc été cruels pour vous tous, et vous les rescapés. Soyez prudents car vous êtes restés fragiles et dans nos régions où les changements de température sont brusques, faites doublement attention à vous.

Marcel Dolmaire ne m'avait dit au mois de Juin lorsque j'étais allée le voir, que Ternaud était tombé sur la route après Trankeinstein, mais qu'il ne pouvait me donner aucune précision qu'il ne se rappelle plus étant lui-même très affaibli, je vous dis encore cela afin que vous puissiez peut-être vous souvenir de l'endroit où Ternaud vs a quitté, avec qui était-il au cours de la route? Je m'étonne en effet qu'il ait été réintégré dans la colonne après s'être envolé une fois, il a dû être désolument battu ce qui a dû l'épuiser davantage pour continuer la route. Avait-il q. q. chose à manger? que mangiez-vous? rien sans doute! et les civils comment étaient-ils avec vous? Je voudrais essayer de faire des recherches et je crois que vs seul pouvez-mé donner encore des détails c'est pourquoi j'insiste.

et n'en excuse; croyez-
vous que vraiment, il y ait encore des
déportés en Russie et que Ternant pourrait y être
moi franchement, bien que j'ai bien peu d'espoir à présent
attendu qu'il devrait être très amaigri et épuisé,
ne vous a-t-il rien dit car le petit François Grandjean a
dit à Maltempis, je n'en peux plus, je vais mourir
alors qu'il s'était retiré de la colonne appuyé contre
un arbre. Ropperschmitt de Morsey était resté à Heckerling
à l'infirmerie et s'est trouvé libéré par les Russes le 28 janvier
il n'est rentré de Russie qu'en juillet bien fatigué avec peu de force
mais son fils avait pris la route et n'est pas rentré, d'autres
de charrmes y étaient aussi et aucun ne sont de retour.
mon plus jeune fils âgé de 15 ans est rentré le 30 juin, or j'étais
convaincu que Ternant rentrerait alors que le petit avait tenu.
Donnez-moi le plus de détail possible, vs serez bien aimable, pensez
quelle angoisse fr une maman, je vs suis bien reconnaissant.
Maintenant que je parle un peu de vs comment allez-vs à présent?
après être rentré avec si peu de forces! Sés-vs jeune homme et quel âge
avez-vs? comment avez-vs été pris? comment avez-vs rentré?
Quelle idée me faites en tête, je fais dire un sermo religieux
mardi prochain pour mon fils, s'il devrait revenir cela ne l'en-
pêcherait pas de rentrer. M^{me} Dumeil a toujours espoir fr le sien, vs
restions voisins, son fils et le mien étaient bons camarades.
lui était coiffeur et le mien venait de terminer ses études, s'il
n'avait eu une para-typhoïde 7 jours avant les événements, il aurait
été au régiment et serait sans doute avec ns à part ceux qui ont été tués
au combat les autres sont tous rentrés. En plus, vs avez été totalement
sinistrés, cela est secondaire en regard de la vie de mon cher enfant.
si bon, si aimable et gentil fr moi. Je garde précieusement vs
vos lettres, cher Monsieur Schmitt, je vs joins papier enveloppe et timbre
pour ne pas vs obliger à chercher de quoi me répondre, prenez votre temps

avec mes meilleures pensées, recevez mes amitiés
sincères
Thomson

avec mes meilleures pensées, recevez mes amitiés
sincères
Thomson

avec mes meilleures pensées, recevez mes amitiés
sincères
Thomson

Charmes 17-2-46

Cher Monsieur Scheidt

Merci de vos renseignements, je m'excuse
toujours de vous importuner, j'ai tant besoin
de renseignements, vous êtes pour moi la
Providence pour me donner des précisions sur
mon Tennant.

(l'évasion de mon fils)

Dites moi, ce camarade à qui vous avez
parlé comment s'appelaient-il ainsi que le 3^e
sont-ils rendies ceux-là, tout au moins
si vs ne le savez pas, dites moi leur nom
s'ils sont de Charmes ou d'ailleurs, je pourrais
peut-être me mettre en rapport avec leur
famille, je désirerais connaître leurs réactions
et approfondir le plus possible la fin de
leur existence, savoir approximativement
l'endroit où Tennant a disparu, ^{vs a-t-il dit qq chose avant} je vs
crois sincèrement lorsque vous me dites
qu'il a dû s'évader une seconde fois, il
devait chercher par tous les moyens de
sortir de leurs griffes sentant la route
longue qu'il arriver au cœur de l'Allemagne
J'aurais aimé aller vous voir pour
causer plus facilement de vive voix, mais
les communications sont difficiles pour vs joindre

il faudrait que je puisse vous voir à
Badorivillers même, afin que je puisse
reprendre le train vers 2 heures, si vs
jugez cela possible dites-le moi, le
jour où vs pourriez disposer si cela ne
vs fatigue pas trop, je prendrais congé
pour me rendre là-bas.

Il y avait aussi André Duval qui
était camarade avec Fernand et Maurice
Villanne qui s'était marié à Charms
le samedi alors qu'il était ennemi
lui aussi le mardi et un nommé
Morice qui étaient de Charms et se
trouvaient avec mon fils, serait-ce ceux
là qui se seraient évadés avec Fernand ^{la 4^{ème} fois}
une seconde fois, croyez-^{vous} qu'au moment
de sa disparition Fernand était encore
en mesure de pouvoir supporter la
marche, n'a-t-il pas dit qu'il se
sentait faiblir et à quel endroit est-
il disparu ou à proximité de quel
pays vs rappelez-vous?

Alors que tout de gens ont déjà
oublié les souffrances des déportés seules
les mères n'oublient pas; celles qui en ont eu

Oui, j'ai entendu parler de ce fameux
marquis de Villombros, dont j'ai suivi
le récit sur le journal, comme d'aut
d'autres, il y a eu des trahisons, il faut
dire que tout cela n'était pas assez clair,
les brèches étaient tellement grandes de
voir que tous les Français se retournèrent
contre eux, qu'ils n'ont rien ménagé
de leur sauvagerie, barbarie identique
à celle du moyen-âge, qu'on a cru
que le peuple ignorait ce qui se passait
ce n'est pas vrai, ils étaient sous leurs
contes nous au cas où ils ne sortiraient
pas vainqueurs.

Jacques Rangcard s'en est sorti grâce
à un réflexe de son père à la dernière
seconde lorsque les allemands faisaient
vider les maisons; il est aujourd'hui dans
les V. B. B. à Nancy.

On entend dire par tout le monde
qu'il y a encore des déportés en Russie
je me demande où l'on peut en avoir
la certitude, puis que rien ne sort
de ce pays, l'avenir nous dira où est la
vérité.

En tout cas la libération a coûté
cher à bien des familles, ce sont certes
des morts glorieux, mais qui auront beaucoup

Je vous remercie pour avoir aidé quelque
peu mon garçon, car lui aussi était un
grand cœur et en aurait fait autant à votre
égard bien que vs ayez si peu de chose
à partager, c'était bien le plus grand
mal qu'ils pouvaient leur faire de
leur enlever leur maigre pitance.

Répondez moi encore, d'avance
je vous remercie toujours.

J'ai téléphoné à ma collègue
de Badonviller pour savoir à quelle
distance était votre pays, si besoin
est, elle m'a offert de me chercher à
la gare et d'aller coucher chez elle.

Soignez-vous bien, attention au
froid, que vos poumons se cicatrisent
et l'an prochain cela ira bien.

Je vous adresse mes meilleurs
sentiments

Amontal

Nancy le 22-1-46

Monsieur

Madame Jacques Neusbaum
51 Avenue de France
Nancy

J'ai eu votre adresse par
Madame Bruno, et je me per-
-mets de vous écrire, pour vous
demander si vous n'avez pas
comme dans l'évacuation d'Auschwitz
du 18 janvier 1945, mon mari,
Monsieur NOUSBAUM Jacques,
de Nancy.

Il est arrivé à Auschwitz les
derniers jours de novembre 1944.
Il travaillait à Nowitz et
portait le n° matricule 200.417

Mon mari était chef de certaine
FFI, et il a été capturé avec tout
son groupe à Gerbépat (vosges)
De façon certaine, par deux de
ses hommes, je sais qu'il est
bien arrivé à Gliwitz, puis,
après le 20 janvier 1945, je
perds sa trace. Là, il s'est
trouvé séparé de ses camarades
vosgiens, et je ne sais plus rien de
lui.

Je vous serais très reconnaissante
de bien vouloir me dire ce que
vous pourriez savoir.

Je m'excuse, et vous prie de
croire à l'assurance de ma
considération distinguée
A. Wulhanne

Marcel Doluaine
92 Rue Chauzy
Nirecourt
(Vosges)

le 11 - XII - 45

Mon vieux Garnis

Excuse moi, je suis un peu en retard
mais j'étais en Alsace quand j'ai
reçu ta lettre, depuis j'ai encore fait
Saint Nicolas pour tous les foyers de
Nirecourt.

A part cela ça va à peu près.
Revenu le 20 mai (tu te rappelles, nous
nous sommes retrouvés sur le quai de
la gare de Nancy, nous étions dans le
même train de rapatriés qui nous a
amenés à Lufeyon de Würzburg, je ne
vois pas me tromper.)

J'ai dû rattrapper 25 kgs, remettre en
place le cœur, l'estomac, l'intestin,
etc... 8 jours après mon retour j'avais
une pleurite, 3 mois après une pleu-
rie (j'en avais déjà eu une à Flossen-
burg) - Depuis un mois seulement je
me lève, les études au ont été interd-
ites pour cette année.

De plus j'ai un voile au poumon
que je devrais soigner en suite, final-
ment je vais partir pour le Gura dans

quelques jours pour un séjour de
trois ou quatre mois.

Oui mais cher Mairus mon phleg-
men est guéri mais deux doigts de
la main gauche (les 4^e et 5^e) sont
fichus et ne bougent plus.

Quant à Guy, aucune nouvelle. Rien,
mes parents ont accepté, nous n'atten-
dons plus qu'une confirmation de la
mort. Confirmation qui ne viendra
peut-être jamais.

Y'ai eu des nouvelles de presque toutes
les familles de nos camarades de B.
Le reste en tout :

Nunch - Naltempi (dans un lama
de Savoie). Toi, Koenif qui a pu s'échapper
près de Grosbois et a été recueilli par
des paysans, puis libéré par les Russes.
Un autre de la Petite Raou (libéré à l'impr-
merie de B.), enfin moi. Soit 6 sur 10.

Tu te rends compte !

Enfin, il faut maintenant que chacun
d'entre nous travaille pour 19, après de
les remplacer.

Je t'embrasse bien fraternellement
Et à bientôt une autre lettre

Marcel

Marcel Dolmain

le 16. XII. 47

92 Rue Chauzy

Nirecourt

(Vosges)

Meilleurs Mains

Merci beaucoup d'avoir répondu si vite. A ma tour je t'écris avant de partir (je pars demain)

Je constate avec plaisir sur ta photo que tu t'es remplumé et que tes cheveux ont repoussé. Tant mieux! Continuons.

A part cela R.A.S.

Je t'ai déjà dit que j'allais me soigner encore un peu dans le Jura, c'est surtout pour tranquilliser mes parents car j'ai l'impression très nette que le voile aux poumons a déjà disparu. De toutes façons c'est une année d'études gâchée encore mais j'en prends très facilement mon parti puisque il n'y a pas moyen de faire autrement.

Tant mieux si Maltempé est remis mais ça me s'étonnerait car il était très fortement atteint (3 lésions), je suis parti en même temps que lui à la radio à Flossenbourg après la libération.

Je ne sais pas ce que deviens Tunch
qui est très paresseux pour écrire. Au
7 septembre je sais qu'il avait encore la
dittentorie (mais qu'est-ce qu'il devait
se mettre)

Je pense leur écrire à tous à l'occasion
du nouvel an, ce sera plus gai que
les innombrables lettres que j'ai dû écrire
aux familles dans les mois qui viennent
de se passer, j'ignore comment tous
ces fous - le ont pu obtenu ~~leur~~ mon
adresse.

Et voilà! mon vieux Marin
je te quitte en te souhaitant un bon
Noël (te rappelles-tu celui de l'année
dernière?), ainsi qu'une bonne année

Je t'embrasse fraternellement

J. Dolmain

le 31 juillet 1946

Mon vieux Marius

Je te renvoie les certificats, ne possédant pas l'adresse de la famille de Jacques.

Si tu vas bien tant mieux, il en est de même pour moi. Je cours, saute, nage, campe etc... sans accroc.

Ma main est toujours estropiée, on l'a opérée une fois déjà, mais il faut recommencer. A part cela je travaille mon droit.

Je ne t'en dis pas plus, et t'envoie les meilleures amitiés de ton vieux père de captivité

~~Marius~~

Mirecourt le 26. X. 46

Mon cousin Max

Mon cousin Max

Deux mots seulement car j'ai un examen
après demain. Veux-tu confirmer ces ~~deux~~^{quatre}
attestations, faire légaliser ta signature (en
indiquant tes qualités) et renvoyer le tout

à M^{me} Marcel BASTIEN

au Puid

par Senones (Vosges)

Bien et à une autre fois

Fraternellement

Max

M. Dolmain
92 Rue Changy
Mirecourt
Mirecourt
(Vosges)

le 15 décembre 1946.

Mon vieux Maurice

A propos de Chirouxel, tu m'en avais déjà ~~déjà~~ parlé, sa mère par ailleurs m'avait écrit, mais j'ai beau faire, retourner la tête dans ma mémoire je ne me souviens plus du tout de lui. Il était au 402 paraît-il, ou c'était à côté de moi dans l'équipe que je surveillais mais je ne vois pas avoir jamais eu un gars de St-Etienne. Y regrette.

Santé bonne, tu feras y aller! Sans un accroc: solide comme un roc. Le toutibit m'a dit dernièrement que bien des gens qui n'ont jamais été malades voudraient avoir ma santé.

Quand à revoir notre bouille: patience! J'ai trop de travail pour le moment: on m'attend à Besançon, à Dijon, à Troyes et à Paris, mais je commencerai par toi car c'est tout de même plus près (surtout depuis Nancy)

En attendant, te souviens-tu il y a 2 ans? J'y pensais bien toi à la messe de minuit: la semaine avant Noël nous avions été bombardés, on avait rifé notre office dans l'obscurité et le froid. Puis cet office de minuit. Claudel qui chantait "Minuit chrétien" je l'entends encore 3 mois plus tard à l'infirmerie de Florenburg, devenu fou....

Et tous les autres: Nous sommes 9 ou 10

encore sur 80 !

Et dire que des sagouins parlent froidement de recommencer la bagarre. Je sais que personnellement s'il le faut j'irai jusqu'au bout pour défendre mes raisons de vivre, mais avons nous le droit de laisser recommencer ce que nous avons vu. Mon vieux Marin, restes unis et queulons plus fort que tous les salards qui nous rancis, les pieds au feu, une poule sur les genoux, bombardés députés ou ministres décident allégrement de la paix ou de la guerre.

Tout de même on espère quelque chose de plus beau que cela. Enfin ça ne fait rien, on luttera jusqu'au bout pour que la vérité triomphe.

La dessus des vieux, bonne nuit, je pense que tu vas pouvoir rentrer dans la ferdamerie, transmets également mes meilleurs vœux à ta famille, et permets moi de t'embrasser paternellement

Marcel

M. D

le 2.1.47.

92 Rue Changy

Nirecourt

(Vosges)

Mon vieux Marin

Merci pour ton bon mot de Versailles et il faut encore que je te demande un service.

Faire l'attestation comme la mienne (tu t'en souviens je pense de Dédire) et l'envoyer à

Paul Maltempi à Noutsey.
Ce sera de + l'occasion de lui écrire.

Mon vieux, je n'en dis pas plus, je reprends le train tout à l'heure pour Nancy, les vacances sont finies, Bonne année, Bonne santé etc...

et reçoit une cordiale poignée de main de ton vieux père

Marcel

Atestation

Le sousigné, Schmitt Maurice, deporté
~~politique~~ résistants, détenu au camp de Blehhammer
(Haute Lorraine) certifie que:

Monsieur Odile Desire

Né le 1^{er} août 1904 à Boursay, deporté
~~politique~~ résistants, a fait partie de la colonne d'évacuation
du camp désigné ci-dessus le 21 janvier 1945.

Vers le 4^{em} jour de marche, Monsieur
Odile Desire a été retrouvé mort gelé dans
le coin de la tente dans laquelle, il avait
passé la nuit. Ceci en Haute Lorraine.

Fait à P-Bourice le 21 janvier 1947.

Schmitt
Maurice

Attestation.

Je, Faustyn Schmitt Maurice
Département ~~Politique~~ ^{Polonais}, détenu au camp
de Bleckhammer (Hr. Silésie)

Certifie que:

Monsieur Brunon Maurice

Domicilié à Mülley, Département
~~Politique~~ ^{Polonais}, a fait partie de la colonne
de évacuation du camp désigné
ci-dessus, le 21 janvier 1945.

Quelques kilomètres, avant d'
arriver au camp de Gross-Rosen,

il a vu mon camarade Brunon Maurice
ce tomber d'une complet épuisement
physique, et par la suite, il fut
massacré lâchement, par les s.s
en feu de colonne.

Ceci en Hr. Silésie.

Fait à St Maurice le 27 Août 1947.

Schmitt

Berriest le 31 mai 1945.

Chère madame.

J'ai la douleur de vous faire part de la mort de votre mari. Il est mort le 28 mars 1945, d'épuisement et de dysenterie. Je l'aimais beaucoup et j'ai tout fait pour lui au cours de sa maladie. J'ai pu lui procurer souvent des cachets car les fameux médecins Hongrois n'avaient pas beaucoup d'égards pour nos chers malades. J'avais beaucoup d'espoir quand à sa guérison, mais il avait eu ses derniers jours un mauvais moral. Il a beaucoup pensé à vous pendant sa maladie. Il ne s'est pas vu mourir. J'avais dû me rendre, d'ordre au préfet la liste des morts avec tous les renseignements. Je ne m'explique pas que vous ne soyez pas prévenue officiellement. Quand j'irai à Voussery, je ne manquerai pas d'aller jusqu'au Sauley. Je vous présente mes sincères condoléances et vous prie de croire à mes sentiments les plus respectueux.

Maurilio.